Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 17 (1993)

Artikel: L'inventaire des maisons rurales du canton du Jura
Autor: Berthold, Marcel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064300

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INVENTAIRE DES MAISONS RURALES DU CANTON DU JURA

Les relevés de l'inventaire des maisons rurales du canton du Jura arrivent à leur terme. Ils sont destinés à servir de base à la rédaction du volume jurassien dans la collection publiée par la Société suisse des traditions populaires « Les maisons rurales de Suisse ». Cet inventaire, communément appelé « La Maison paysanne jurassienne », met en évidence une grande diversité des constructions rurales de notre région. Cette diversité est devenue un peu le « leitmotiv » de la recherche, du moins telle qu'elle peut être pratiquée dans la phase des relevés.

L'appellation « La Maison paysanne jurassienne » cache en effet une réalité beaucoup plus riche et diverse que ne laisse supposer l'article défini simple, trop défini, trop simple...

Le matériau d'inventaire

Le champ d'investigation est vaste et s'étend à tous les genres de bâtiments qui constituent le patrimoine rural bâti. Dans ce domaine, on s'est donc efforcé d'être attentif à la présence des constructions qui, avec la ferme proprement dite, relèvent de l'exploitation agricole: grenier, remise, loge, pour citer les principales. Dans le même ordre d'idées, on a prêté attention au « cadre » de la ferme, c'est-à-dire tout ce qui l'entoure, qui n'appartient pas à la construction au sens strict, mais fait partie intégrante de l'exploitation, comme l'accès aux bâtiments, le jardin, le verger. La prise en compte d'aspects souvent peu architecturaux, comme par exemple l'approvisionnement en eau, évidemment vital, permet une approche différente de la typologie architecturale, davantage centrée sur la façon d'habiter et de vivre selon des modes traditionnels.

A l'intérieur des genres de bâtiments apparaissent des types différents en fonction de certains facteurs, géographiques, historiques, socio-économiques, qui se combinent entre eux. Ainsi, il est un peu réducteur de parler de la ferme du Haut-Jura sans préciser de quelle époque on parle et de quel niveau socio-économique elle relève. De même, la ferme du milieu du XIX^{e} siècle, par exemple, revêt des formes différentes selon la région où elle se trouve et selon les moyens financiers et économiques du maître d'œuvre.

Soubey, Chercenay. Ferme abritée sous un toit à quatre pans, probablement du XVII^{e} siècle, caractérisée par son harmonieuse volumétrie d'origine.

La construction, l'aspect, l'utilisation varient en fonction de ces différents facteurs dont les bâtiments nous offrent une lecture architecturale.

Au-delà même des types et des variantes, il y a enfin l'évolution, on pourrait dire la vie des bâtiments depuis leur construction jusqu'à nos jours, qui constitue un aspect important de la recherche dans la mesure où elle permet d'échapper au stéréotype de « la » ferme jurassienne. Les transformations, qu'elles soient heureuses ou malheureuses, permettent de mieux saisir les motivations des constructeurs et maîtres d'œuvre, et partant de mieux comprendre la maison, dans son état ancien ou nouveau.

La documentation

Il n'est évidemment pas facile d'établir une documentation sur un matériau d'inventaire d'une telle diversité et complexité, et également très fragmenté. Depuis des décennies, les enquêteurs et chercheurs tentent d'établir la fiche passe-partout, qui n'existe pas. Dans ce domaine, l'informatique n'a d'ailleurs guère amélioré la situation, mais elle permet en revanche un traitement rapide d'une documentation, même volumineuse. C'est pourquoi les relevés ont été enregistrés sur support informatique, dans deux bases de données complémentaires. La première est très cursive et est en fait la liste de toutes les photos prises dans le cadre de l'inventaire (environ 15000). Le nombre réduit des rubriques permet de travailler sur un grand nombre d'enregistrements. Cette base de données comprend des rubriques d'identification, une courte rubrique de description, ainsi qu'un mot-clef, directement utile évidemment pour le classement et la recherche. La deuxième base de données constitue le noyau dur de l'inventaire. A l'inverse de la première, et de façon complémentaire, celle-ci est très détaillée dans les rubriques prises en considération, mais le nombre d'enregistrements est resté volontairement restreint (environ 800) de façon à pouvoir en assumer la gestion facilement. Dans cette base de données, la description prime sur la typologie. On a en effet admis qu'il était plus utile d'avoir des rubriques descriptives, même si la recherche informatique y est plus difficile, que des rubriques très codifiées faciles à classer mais qui, à force de simplification, faussent en définitive les informations. Comme tous les autres domaines des sciences humaines, le patrimoine rural ne se laisse pas facilement réduire à des codifications informatiques.

A côté des données en texte, l'essentiel de la documentation est constitué par les photos. Quelques bâtiments parmi les plus significatifs ont fait l'objet de relevés dessinés (plans, coupes, élévations). Ces relevés se poursuivront durant la phase de rédaction.

Si les relevés effectués montrent la richesse du patrimoine rural, ils en révèlent aussi la fragilité, et, pour beaucoup de bâtiments, l'inventaire aura été en fait l'occasion d'une dernière photo. La perte patrimoniale ne se situe pas seulement au niveau des bâtiments transformés ou démolis, mais surtout sur le plan humain, social ou individuel. On se rend bien compte de cet aspect quand on visite une ferme en compagnie de son propriétaire ou locataire qui l'habite depuis plusieurs décennies, ou quand on visite une ferme abandonnée, ne serait-ce que depuis peu de temps. On ressent alors qu'au-delà des éléments architecturaux qui peuvent perdurer il y a toute une dimension humaine étroitement liée aux personnes qui habitent une maison et qui disparaît avec elles. Elle est en fait le fruit des valeurs de la société paysanne qui ne peuvent être préservées qu'en étant intégrées à notre propre vie.

Marcel Berthold

Crédit iconographique : Office du patrimoine historique, Porrentruy.